



TARIF D'ABONNEMENT :

12 fr. 50. 36 fr. 100 fr. 300 fr. 600 fr. 1200 fr. 2400 fr. 4800 fr. 9600 fr.

BUREAU & RÉDACTION

Roubaix, G. and-Rec, 77 - Tourcoing, rue Nationale, 76

ABONNEMENTS & ANNONCES :

Les Abonnements et Annonces sont reçus à ROUBAIX, Grande-Rue, 77, — A LILLE, rue du Car-Saint-Denis, 9 bis, — A PARIS chez M. HAVAS, LAFFITE et C^o, place de la Bourse, 8, et RUE Notre-Dame-des-Victoires, 28

CHRONIQUE MÉDICALE

Le menu de toute la vie. - Les remèdes du hoquet

Avez-vous jamais songé à évaluer à peu près ce qu'un homme peut manger et boire dans le cours de sa existence ? Vous me direz que cela n'a pas une grande portée utilitaire, mais, puisque la mode est aux statistiques, celle-ci en vaut bien une autre.

Un remède contre le hoquet ? Pas un seul de mes lecteurs probablement qui n'ait une recette à proposer, et il serait même fort amusant de les réunir toutes, car il en est de bien étranges, comme celle par exemple qui indique de mouiller le lobule de l'oreille avec un peu d'eau fraîche.

Je me contenterai d'indiquer les moyens qui m'ont paru réussis le plus souvent, et qui sont en même temps faciles à employer et sans danger.

Deux lignes d'abord sur la nature du hoquet : c'est une contraction spasmodique du diaphragme, muscle qui sépare la cavité de la poitrine de la cavité abdominale.

Pour le pain, la ration ordinaire serait d'une livre anglaise et demie par jour, c'est-à-dire 680 grammes, chiffre qui ne nous paraît pas exagéré. En le multipliant, on arrive au bout d'une vie à avoir mangé un pain de 15,000 kilogrammes, qui entrerait à peine dans une salle de 150 mètres cubes.

Passons à la viande. Un homme en bonne santé en consomme quotidiennement une livre, et comme un bœuf ne fournit pas beaucoup plus de la moitié de son poids total, soit 500 livres de viande environ, c'est un troupeau de 20 bœufs qu'il faut acheter pour traverser sans trop de fatigue cette vallée de larmes.

Ajoutez à cette provision 5,000 kilos de poisson et 10,000 œufs tant pour faire des omelettes que pour savourer quelques crêpes à la vanille.

La pomme de terre capable de nous rassasier au cours de ce festin de 70 ans ne logerait pas dans deux compartiments d'un wagon de chemin de fer.

La carotte nécessaire à accommoder le bœuf à la mode serait deux fois haute comme un âne de grand taillé. La boîte de petits pois en contiendrait un demi-million, et il faudrait vingt voitures de maraîcher rien que pour les choux, les haricots et les navets.

Je m'aperçois que M. Everett m'entraîne à donner des conseils d'hygiène assez discutables. Que dirait le sympathique président de la société contre l'abus du tabac, s'il venait à lire cet article, lui qui a lancé l'anathème l'autre jour contre la direction du concours agricole, parce qu'en entrant dans la galerie des machines, on était excédé des animaux gras, il avait senti une odeur non pas d'œuf, mais de tabac ! Et voilà assez sur ce chapitre.

Un remède contre le hoquet ? Pas un seul de mes lecteurs probablement qui n'ait une recette à proposer, et il serait même fort amusant de les réunir toutes, car il en est de bien étranges, comme celle par exemple qui indique de mouiller le lobule de l'oreille avec un peu d'eau fraîche.

Je me contenterai d'indiquer les moyens qui m'ont paru réussis le plus souvent, et qui sont en même temps faciles à employer et sans danger.

Deux lignes d'abord sur la nature du hoquet : c'est une contraction spasmodique du diaphragme, muscle qui sépare la cavité de la poitrine de la cavité abdominale.

Pour le pain, la ration ordinaire serait d'une livre anglaise et demie par jour, c'est-à-dire 680 grammes, chiffre qui ne nous paraît pas exagéré. En le multipliant, on arrive au bout d'une vie à avoir mangé un pain de 15,000 kilogrammes, qui entrerait à peine dans une salle de 150 mètres cubes.

Passons à la viande. Un homme en bonne santé en consomme quotidiennement une livre, et comme un bœuf ne fournit pas beaucoup plus de la moitié de son poids total, soit 500 livres de viande environ, c'est un troupeau de 20 bœufs qu'il faut acheter pour traverser sans trop de fatigue cette vallée de larmes.

Ajoutez à cette provision 5,000 kilos de poisson et 10,000 œufs tant pour faire des omelettes que pour savourer quelques crêpes à la vanille.

La pomme de terre capable de nous rassasier au cours de ce festin de 70 ans ne logerait pas dans deux compartiments d'un wagon de chemin de fer.

La carotte nécessaire à accommoder le bœuf à la mode serait deux fois haute comme un âne de grand taillé. La boîte de petits pois en contiendrait un demi-million, et il faudrait vingt voitures de maraîcher rien que pour les choux, les haricots et les navets.

Vous croyez peut-être que la femme de Loth, changée en statue de sel, aurait suffi à assaisonner pendant longtemps la cuisine de toute une famille. Erreur ! Un homme absorbe onze fois son volume de sel.

UN BÈBE PAR LA FENÊTRE

Paris, 25 mars. — Ce matin, route de Choisy, un coiffeur, M. Girond, entendit un bruit de vitres cassées qui provenait du deuxième étage d'une maison. Il leva la tête et aperçut un bébé en chemise qui se précipitait de la barre d'appui. Instinctivement, M. Girond tendit les bras et fut assez heureux pour recevoir l'enfant dont la chute avait été évitée.

Il courut au premier étage dans sa boutique à quelques pas de là, et, après l'y avoir déposé, il tomba pris de syncope tant son émotion avait été vive.

La mère avait laissé le bébé dans son berceau pour aller en course. Comment l'enfant, qui n'est âgé que de deux ans et demi, parvint-il à abandonner son berceau et à grimper à la fenêtre, on ne s'en explique pas. La chance n'eût pas été sans un trouble violent le danger auquel son fils avait miraculeusement échappé.

SITUATION INDUSTRIELLE ET COMMERCIALE DE ROUBAIX-TOURCOING

Roubaix-Tourcoing, 26 mars. On a constaté, cette semaine, en fabrique, une activité inusitée, à ce qu'on nous assure. Il s'est remis un certain nombre de livraisons à déja rapprochées, ce sont toujours les articles fantaisie qu'on recherche de préférence.

Dans le commerce des laines, la semaine a été moins active que les précédentes, mais les cours restent soutenus.

Dans l'ensemble, le mois de mars a présenté plutôt un peu d'amélioration dans la marche des affaires sur nos places.

En filature de laines peignées, l'alimentation a été plus facile, mais les prix de façon sont encore loin d'être rémunérateurs pour les fabricants.

La filature de coton a continué de marcher au ralenti, et il en est de même pour la filature de coton.

Dans le peignage de laines les arrivages qui sont assez importants à cette époque assurent un travail régulier pour un temps assez long.

Pour le tissage, la grande variété des articles fantaisies créés cette saison a amené une reprise relative : il en résulte qu'une bonne partie des ouvriers sont occupés.

NOS MINISTRES

Paris, 25 mars. — Six des membres du cabinet sont allés à la messe à 10 heures.

Trois d'entre eux, MM. Méline et Rouher (Voies) et Bérthou (Affaires étrangères) ont pas de concurrent. Leur démission n'est pas acceptée.

Les trois autres, M. Cochery (Lois), André Lebou (Beaux-Arts) et Turrel (Agriculture) ont des concurrents rivaux, mais ces concurrents ne présentent aucune chance de succès.

Après la séparation de la Chambre, les six ministres en question se rendront successivement dans leurs départements respectifs pour prendre part à une partie de la période électorale et y haranguer leurs électeurs.

Deux d'entre eux, M. Méline, président du conseil, et M. Rouher, ministre des Affaires étrangères, ont été à l'occasion de leurs discours qui sont destinés à dépasser les limites de leur circonscription et qui constitueront un programme de leur politique à fixer les idées du corps électoral dans le pays tout entier.

LES SUCCESSIONS

Modifications aux articles 843, 844 et 919 du Code Civil. L'Officiel de vendredi public la loi modifiant les articles 843, 844 et 919 du Code civil (Rapports à successions) ; en voici le texte :

Article unique. — Les articles 843, 844 et 919 du code civil sont abrogés.

Article 843. — Tout héritier, même bénéficiaire, venant à une succession, doit rapporter à ses cohéritiers tout ce qu'il reçoit du défunt par donation entre vifs, directement ou indirectement ; il ne peut retenir les dons à lui faits par le défunt, à moins qu'ils n'aient été faits expressément par préciput et hors part, ou avec dispense de rapport.

Article 844. — Les legs faits à un héritier sont réputés faits par préciput et hors part, à moins que le testateur n'ait déclaré vouloir autrement, auquel cas le légataire ne peut retenir son legs qu'à titre de préciput.

Article 919. — La quotité disponible pourra être donnée en un ou plusieurs lots, par acte entre vifs, soit par testament, aux enfants ou autres successibles du défunt, sans être sujette au rapport sur le donataire ou le légataire, si le défunt a déclaré par son acte que son intention était de donner à titre de préciput et hors part.

UN MEURTRE DE TREIZE ANS

Marseille, 25 mars. Un terrible drame, dont la victime est un enfant de quatorze ans, Louis Mallet, typographe à l'imprimerie Creissard, rue de Village, s'est passé hier soir à Calé.

Un camarade d'atelier de Mallet, le jeune François Boule, âgé de treize ans et demi, avait tenu sur lui un propos injurieux, l'insultant et le provoquant.

En effet, le pauvre enfant avait été frappé avec un petit couteau à manche en corne qui lui avait fait une horrible blessure à la nuque, le sang s'échappait à flots et le blessé, qui se débattait dans les convulsions, n'avait pu être transporté que par ses jeunes camarades à la pharmacie Mourou. Le blessé y reçut les soins d'urgence du docteur Grillon. Pendant ce temps, le pauvre enfant, qui était dans un état de faiblesse extrême, ne cessait d'appeler sa mère en murmurant d'une façon presque inintelligible :

Maman ! maman ! viens, je vais mourir ! C'est les armes dans les yeux que les témoins de cette scène douloureuse se retirèrent pendant qu'on tour le commença à transporter à l'hôpital de la Pitié.

Le blessé n'a pu être transporté que par ses jeunes camarades à la pharmacie Mourou. Le blessé y reçut les soins d'urgence du docteur Grillon. Pendant ce temps, le pauvre enfant, qui était dans un état de faiblesse extrême, ne cessait d'appeler sa mère en murmurant d'une façon presque inintelligible :

LA NOTE AMÉRICAINE

SOMMAIRE A L'ESPAGNE

Paris, 25 mars. — L'Agence Nationale communique la dépêche suivante : Madrid, 25 mars, 4 h. 15 matin. — Le conflit avec les Etats-Unis a pris une nouvelle tournure. Le gouvernement espagnol a déclaré qu'il ne pouvait pas renoncer à sa position sur le point de droit qui est en litige.

Madrid, 25 mars. — L'Agence Nationale reçoit les dépêches suivantes : Madrid, 25 mars. — M. Callon, ministre des affaires étrangères, a donné lecture de la note que le gouvernement espagnol a envoyée à Washington, cette note n'a été reçue dans les formes les plus énergiques.

Madrid, 25 mars. — M. Callon, ministre des affaires étrangères, a donné lecture de la note que le gouvernement espagnol a envoyée à Washington, cette note n'a été reçue dans les formes les plus énergiques.

Madrid, 25 mars. — M. Callon, ministre des affaires étrangères, a donné lecture de la note que le gouvernement espagnol a envoyée à Washington, cette note n'a été reçue dans les formes les plus énergiques.

Madrid, 25 mars. — M. Callon, ministre des affaires étrangères, a donné lecture de la note que le gouvernement espagnol a envoyée à Washington, cette note n'a été reçue dans les formes les plus énergiques.

LA MOBILISATION MARITIME

Le Havre, 25 mars. — Une tempête du nord-est avait eu une extrême violence depuis ce matin. La neige tombe abondamment, le ravitaillement est impossible par suite des vents, la digue et les forts disposés sur les embruns, les navires de l'escaut ont été transférés au département de la marine.

Madrid, 25 mars. — Le gouvernement a reçu le rapport espagnol au sujet de l'explosion de la Marine, mais ce rapport était un peu confus, de nouvelles explications ont été demandées par câble. Le tout fait, ce rapport ne sera publié qu'après la réception du rapport américain.

Madrid, 25 mars. — Le gouvernement ne quitte pas son intention d'envoyer de nouveaux renforts à Cuba. Le journal le Nacional publie une lettre adressée au maréchal Arce et adressée à Maximino Gomez. Celui-ci répondrait les offres qui lui ont été faites pour sa nomination.

Cuba. — Grande victoire des Espagnols. Madrid, 25 mars. — Une dépêche de la Havane annonce que la victoire est restée aux Espagnols. Les troupes espagnoles ont vaincu les insurgés dans la province de Matanzas.

Madrid, 25 mars. — Le ministre d'Espagne à Washington a télégraphié hier que le ministre de la marine américain persiste à vouloir faire disparaître les débris de la Marine, qui est devenue un danger pour la navigation.

MACABRE HISTOIRE

Paris, 25 mars. — Nous avons dit que Mme Herz, dont le mari appartenait à un monde de la bourgeoisie, était morte à son domicile, à rue Condorcet, sous-Columbus, où procédait au lavage à ses obsèques.

Paris, 25 mars. — Nous avons dit que Mme Herz, dont le mari appartenait à un monde de la bourgeoisie, était morte à son domicile, à rue Condorcet, sous-Columbus, où procédait au lavage à ses obsèques.

Paris, 25 mars. — Nous avons dit que Mme Herz, dont le mari appartenait à un monde de la bourgeoisie, était morte à son domicile, à rue Condorcet, sous-Columbus, où procédait au lavage à ses obsèques.

Paris, 25 mars. — Nous avons dit que Mme Herz, dont le mari appartenait à un monde de la bourgeoisie, était morte à son domicile, à rue Condorcet, sous-Columbus, où procédait au lavage à ses obsèques.

Paris, 25 mars. — Nous avons dit que Mme Herz, dont le mari appartenait à un monde de la bourgeoisie, était morte à son domicile, à rue Condorcet, sous-Columbus, où procédait au lavage à ses obsèques.

Dernière Heure

De nos correspondants particuliers et par FIL SPECIAL

L'incident de Villersput. — Devant la police correctionnelle. — Les messages d'un contrôleur des douanes allemandes. — Le jugement.

Briey, 26 mars. — Le tribunal correctionnel a jugé aujourd'hui le nommé Eugène Grossier, âgé de dix-huit ans, poursuivi pour avoir exercé des violences sur le contrôleur des douanes allemands Gies, demeurant à Metz.

Après l'interrogatoire du prévenu, le ministère public, prenant la parole, alléguait que la version du capitaine allemand, disent qu'il avait été frappé sur la frontière allemande, est fautive, et raconte la version déjà connue, à savoir que M. Giesse voulait voir M. Meyer, ingénieur aux armées, de Metzeville, et officier de réserve dans l'armée allemande. C'est en petite tenue, coiffé de la casquette plate, armé de son sabre et recouvert de son manteau, que M. Giesse a pénétré à sept heures environ par la frontière française.

Un coup de bureau raté

UNE MAISON HANTÉE

Semer, 25 mars. — Les mauvaises plaisanteries recommencent :

Un fait assez extraordinaire qu'incroyable, vient de se passer dans la maison de M. Garie, Usierand, à Larche-en-Brenne.

Samedi, à huit heures du soir, au moment où il se mettait au lit, M. Garie vit sa lampe s'éteindre subitement et l'horloge se mit à sonner sans interruption, puis sortit de sa boîte, tomba à terre et il le tour de la pièce se mit à étirer et à tressailler.

Un fait assez extraordinaire qu'incroyable, vient de se passer dans la maison de M. Garie, Usierand, à Larche-en-Brenne.

Un fait assez extraordinaire qu'incroyable, vient de se passer dans la maison de M. Garie, Usierand, à Larche-en-Brenne.

COMMERCÉ EXTERIEUR DE L'ALLEMAGNE EN JANVIER 1898

Le commerce extérieur de l'Allemagne a montré, pendant le mois de janvier écoulé, une activité qui mérite d'être signalée spécialement.

L'importation s'est élevée, en quintaux métriques : à 20,440,000. Elle avait été, pour le même mois, en 1897 de 25,800,000. En 1896 de 21,380,000. En 1895 de 23,230,000.

Les articles ayant le plus contribué à cette augmentation, qui dépasse 3 millions de quintaux, sont le charbon et le bois. Par contre l'importation du pétrole est en baisse.

L'exportation accuse une augmentation encore plus considérable ; elle a été en janvier : En 1898 de 23,380,000 quintaux métriques. En 1897 de 18,510,000 — En 1896 de 10,710,000 — En 1895 de 17,500,000 —

Les articles ayant le plus contribué à cet accroissement du chiffre des exportations sont le charbon, les grains et les légumes.

BOURSE DE PARIS DU 26 MARS

Table with columns: FONDS D'ETAT FRANÇAIS & ÉTRANGERS, Obligations, etc.

BOURSE DE LIÈGE DU 26 MARS

Table with columns: Valeurs, Cours, etc.

Bourse commerciale de Paris du 26 mars

Table with columns: Valeurs, Cours, etc.

BOURSE DE LIÈGE DU 26 MARS

Table with columns: Valeurs, Cours, etc.

Bourse commerciale de Paris du 26 mars

Table with columns: Valeurs, Cours, etc.

Bourse commerciale de Paris du 26 mars

Table with columns: Valeurs, Cours, etc.

Bourses Supplémentaires

Large table with multiple columns: Bourses Supplémentaires, Valeurs, Cours, etc.